



# L'Église de Rouyn-Noranda

Vol. 17, no 6, février 2017

Revue du diocèse de Rouyn-Noranda

## *À la consultation du 26 janvier*



***Les personnes consultées donnent leur  
assentiment au projet d'unités  
pastorales missionnaires***

Lire pages 3 à 8

# La Journée internationale des femmes 2017

par Paulette Côté, responsable

**e** LA FAIT plus de 100 ans que nous soulignons à travers la planète la Journée internationale des femmes. La toute première s'est tenue en 1909 et se donnait comme journée nationale. La première internationale daterait de 1911. Mais c'est en 1977 que les Nations unies la consacrent officiellement à travers l'humanité.

Ainsi, le 8 mars prochain sera «Une journée de célébration des droits des femmes, une journée de bilans des luttes menées et à mener et aussi une journée d'actions et de mobilisations partout dans le monde», rappelle la Fédération des femmes du Québec.

## «L'égalité sans limites»

«L'égalité sans limite», tel est le thème de la Journée au Québec. Pourquoi ce thème? Parce que «l'accès des femmes à l'égalité est sans cesse limité». Plusieurs indices montrent que «la liste des barrières dressées devant



les femmes semble se reproduire à l'infini», dénonce le site de la Fédération des femmes du Québec.

Dans le diocèse de Rouyn-Noranda, le service pastoral à la condition des femmes souligne son 35<sup>e</sup> anniversaire cette année. Dans le prochain numéro, nous tracerons les grandes lignes de ses années de travail, de revendications, de sensibilisation en faveur d'une «égalité sans limites».

**Prochaine parution: 12 mars. Tombée: 24 février.**

## Rédaction

L'Église de Rouyn-Noranda est une publication du diocèse de Rouyn-Noranda. La rédaction et la composition sont placées sous la responsabilité de la coordination de la pastorale diocésaine. Elle paraît 10 fois par année, vers le 15 du mois.

### Rédaction

Maurice Descôteaux, responsable  
tél. : 819 764-4660; téléc. : 819 764-3972  
Courriel : maurice-eve@cablevision.qc.ca

### Adresse de correspondance

L'Église de Rouyn-Noranda  
515, av. Cuddihy, Rouyn-Noranda, Qc  
J9X 4C5

### Abonnement

Il est suggéré un abonnement régulier de 20 \$ par année, fait à l'ordre du Diocèse de Rouyn-Noranda, ou un abonnement de soutien à 30 \$.

### Courriel et site internet du diocèse

diocesan-n@cablevision.qc.ca  
<http://www.diocese-rouyn-noranda.org>  
Téléphone à l'évêché: 819-764-4660

### Dépôt légal

Bibliothèque nationale du Québec  
Bibliothèque nationale du Canada  
ISSN 1492-4072



**Monseigneur Dorylas Moreau,  
évêque de Rouyn-Noranda**

## ***Poussés que nous sommes par l'Esprit de la mission !***

**C**E TITRE est presque similaire à celui que le pape François donne au message particulier qu'il a préparé pour la 54<sup>e</sup> Journée mondiale de prière pour les vocations de mai prochain. Je le trouve suggestif et éclairant en ces temps de renouveau missionnaire.

Le Pape relève l'*irrésistible désir* qui habite intimement notre coeur de baptisé-disciple du Seigneur. Le geste du Seigneur Jésus qui envoie ses apôtres en mission pour baptiser et faire de nouveaux disciples est bien montré par chaque évangéliste. Cet envoi en mission est au coeur de l'être et de l'agir de l'Église. C'est la proposition chrétienne même. Et la raison d'être de l'Église également. La mission crée le dynamisme de la condition chrétienne. Par appel de Dieu, chaque baptisé reçoit l'invitation à faire connaître le Christ et à porter son message à ses frères et à ses soeurs. Nous agissons, précise François, «dans la force aimante et miséricordieuse de Jésus. Par son amour, nous sommes poussés à *sortir vers les autres*.»

En ce sens, un missionnaire qui ne s'en tiendrait qu'aux démarches établies, devenues routinières et parfois dépassées depuis le dernier concile, ne serait qu'un bien pâle reflet du Christ vivant. Nous savons que l'agir missionnaire est exigeant en ce sens qu'il nécessite l'enthousiasme, la ferveur, l'ardeur du coeur de même que la force que nous pouvons accueillir par les dons de l'Esprit Saint. Celui-ci, dans sa discrétion, parfois imperceptible, sait accompagner chaque geste porteur d'avenir et de courageux renouveau. Il sait également aussi susciter l'élan évangélique.

Nous n'aurons jamais fini de considérer les potentialités de la mission chrétienne, de l'agir missionnaire du baptisé et de la puissance de la Parole de Dieu approfondie et partagée. En raison des dons reçus du Seigneur lui-même, nous pouvons inventer des chemins nouveaux et susciter un plus intense agir de charité. En un mot, notre Église a un urgent besoin d'apôtres au coeur de feu.

On demandait récemment au pape François pourquoi parlait-il tant, dans ses textes et ses audiences, de miséricorde, des pauvres et de la mission de l'Église? Et le Pape, avec un bon sens de l'humour, répondait avec le sourire en disant: «Mais ce n'est pas une maladie! C'est simplement l'être même de l'Église, la vocation profonde de l'Église qui me pousse à le faire.»

Sans la prière fervente et l'adoration gratuite du Christ vivant dans son Pain de vie, toute démarche de l'Église et tout renouveau sont voués à l'échec. C'est pourquoi j'engage toutes les paroisses et toutes les assemblées, aussi petites soient-elles, à porter assidûment dans leur prière de chaque jour et de chaque dimanche en particulier cet élan qui marque notre Église au coeur de ce tournant missionnaire que nous voulons poursuivre. La force et l'ardeur de la prière sont attendues de toute personne croyante, de tout baptisé et de toute la communauté diocésaine.

# Les gens donnent leur assentiment au projet

par Maurice Descôteaux

**E**ST PAR UNE très forte majorité que les gens convoqués à cette première rencontre de consultation le 26 janvier dernier ont donné leur assentiment au projet d'unités pastorales missionnaires dans le diocèse. En effet, près de 70 personnes, des prêtres, des agents et agentes de pastorale, des représentants et représentantes des équipes locales et de paroisses ont compris que le statu quo n'est plus possible et qu'il faut réorganiser le diocèse autrement.

De fait, Mgr Dorylas Moreau, qui ouvrait la journée, a bien dit que ce qui est proposé, des unités pastorales missionnaires, est un projet, et non une décision déjà prise. Les gens étaient par conséquent invités à émettre d'autres propositions s'il s'en trouvait de plus appropriées dans les circonstances. Mais ils ont choisi d'appuyer le projet présent plutôt que d'en susciter de nouveaux.

Malgré l'excellente présentation qu'a faite l'abbé Pierre Goudreault de ce que serait une unité pastorale missionnaire (voir en pages 6 et 7), les gens n'en manifestent pas moins quelques inquiétudes. Celles-ci sont reliées surtout au temps disponible, aux distances à parcourir, à l'âge, entre autres. Inquiétudes bien légitimes qui suggèrent de développer plus à fond ce que peut être le concret de la vie en unités pastorales missionnaires. Pour le moment, il est bien normal que le projet recèle plein d'inconnus. Il n'est pas simple de penser et de faire Église

autrement. La dimension missionnaire du projet interpelle et inquiète tout à la fois.

## Quel est l'avenir immédiat?

À quoi faut-il s'attendre maintenant que les personnes qui se sont prononcées en faveur de la création d'unités pastorales missionnaires ont donné leur assentiment?

Dans un premier temps, la balle est dans le camp de Monseigneur. Certes, la rencontre du 26 janvier a pu le conforter à l'égard du projet. Il a entendu les propos des gens, leurs questionnements, il a perçu leurs hésitations aussi. Fort de tous ces propos, il lui revient maintenant d'annoncer la suite des opérations.

## Quel échéancier?

Le comité a proposé un échéancier qui se donnerait comme suit:

1. À la suite de la rencontre du 26 janvier dernier, Mgr Moreau tire les conclusions qui s'imposent et oriente la suite pour l'avènement d'unités pastorales missionnaires.
2. De mars à juin, les conseils de zone pastorale élaborent une proposition de regroupement des paroisses en unités pastorales missionnaires.
3. À l'automne 2017 et à l'hiver 2018, les conseils de zone pastorale tiennent des rencontres d'information auprès des paroisses.
4. En principe, les unités pastorales missionnaires commencent à être opérationnelles à compter de l'année pastorale 2018-2019.

# Seulement deux unités pastorales missionnaires par zone?

Maurice Descôteaux

L

COMITÉ chargé de préparer la réunion de consultation du 26 janvier a fait une recommandation qui en a surpris plusieurs.

En effet, il a proposé que seulement deux unités pastorales missionnaires soient créées dans les zones de Rouyn-Noranda et du Témiscamingue plutôt que davantage. Pourquoi?

C'est en raison des ressources presbytérales et humaines disponibles.



**C'est une assemblée très attentive et très concentrée qui s'est rassemblée au Centre diocésain le 26 janvier dernier.**

Quand on fait le décompte des prêtres en service actuellement dans les paroisses du diocèse, de même que des gens engagés en paroisse, on se rend compte qu'on ne peut multiplier les unités dans les zones. Tôt ou tard, il faudrait très probablement en venir à réduire le nombre d'unités pour tenir compte de la réalité.

Du côté des agentes de pastorale

en paroisse, on n'en compte que trois actuellement. Et du côté des personnes engagées, l'âge y est et la relève ne se bouscule pas aux portes.

D'où la proposition de n'en former que deux par zone, à l'exception, bien sûr, de la zone de Notre-Dame-de-l'Entente qui ne compte que quatre paroisses.

## Hésitations!

Disons-le bien clairement: il s'agit d'une proposition et non d'une décision.

Il a été convenu que ce sont les zones qui auront charge de proposer le nombre d'unités et le nombre de paroisses qui formeront chacune des unités.

S a c h o n s cependant que plusieurs diocèses au Québec ont déjà formé des unités pastorales missionnaires et il n'est pas rare de compter jusqu'à dix ou douze paroisses dans une même unité.

Le Témisca-tingue compte 17 paroisses; la zone de Rouyn-Noranda, 14. Ce qui ferait huit à neuf paroisses dans chaque unité au Témiscamingue et sept dans chacune à la zone de Rouyn-Noranda.

Mais, au moment où ces lignes sont écrites, tout cela est à l'état de recommandation et soumis au discernement des zones, des paroisses, des personnes engagées.

# Qu'est-ce qu'une Unité pastorale missionnaire?

par Pierre Goudreault

Qu'est-ce qu'une unité pastorale missionnaire? C'est ce que présente le texte ci-dessous. Il a été préparé par l'abbé Pierre Goudreault pour les participants et participantes à la journée de consultation du 26 janvier dernier. Nous le reprenons ici pour le bénéfice de toute la population.

## Définition de l'Unité pastorale missionnaire

*«Une Unité pastorale, c'est un regroupement de paroisses qui se donne des modes d'organisation et de collaboration concertés, permanents et réguliers, pour assurer ensemble, sur*

*oeuvre un projet commun d'évangélisation».* (C'est ce qu'écrivait Mgr Moreau dans sa lettre pastorale publiée en novembre dernier, *Vers des unités pastorales missionnaires*, 2016, paragr. 17).

L'unité pastorale est aussi définie comme «missionnaire» puisque son équipe priorise des activités pour annoncer l'Évangile auprès des personnes qui luttent contre la pauvreté, des familles, des jeunes. Elle interpelle, ressource et accompagne les membres des différentes paroisses de l'unité pastorale missionnaire à être une «Église en sortie», c'est-à-dire une Église qui va vers les



**Il reste encore beaucoup à faire pour saisir dans toutes ses dimensions ce qui définit une unité pastorale missionnaire.**

*un territoire plus grand, la mission dans toutes ses dimensions. C'est une communion de communautés où les paroisses pourraient garder leur entité administrative, tout en demeurant membre de l'unité pastorale missionnaire et participante en concertation avec les paroisses voisines pour élaborer et mettre en*

personnes qui connaissent peu Jésus Christ ou qui ne le connaissent pas. Cela se concrétise par un projet d'évangélisation commun pour les communautés chrétiennes de l'unité pastorale missionnaire.

De plus, l'équipe de l'unité pastorale missionnaire valorise, accompagne et soutient l'entraide entre

les paroisses, le travail d'équipe et l'unité entre les communautés chrétiennes. Cela peut conduire à des collaborations inter-paroissiales dans différents secteurs de la pastorale, la catéchèse et la gestion des ressources humaines et matérielles. Ainsi, par exemple, des personnes des différentes communautés pourraient oeuvrer ensemble dans un comité commun au service de l'un des secteurs de la formation à la vie chrétienne par les sacrements, la formation conjointe des bénévoles, certaines liturgies communes (messe de la rentrée pastorale, alternance des lieux pour les jours saints, fête patronale de l'unité pastorale) et l'entraide entre les fabriques.

### **L'animation de l'unité pastorale missionnaire**

L'Équipe de l'unité pastorale missionnaire est composée d'au moins un prêtre et de quelques laïcs. Il pourrait y avoir dans l'équipe un laïc en provenance de chacune des communautés chrétiennes ou un autre type de composition de l'équipe selon ce qui est possible dans l'unité pastorale missionnaire. Selon les milieux, les membres laïques de l'équipe peuvent être des personnes bénévoles et/ou des

agentes et agents de pastorale mandatés. Cette équipe assure un leadership missionnaire au sein de l'unité pastorale. Elle promeut le tournant missionnaire. Elle favorise le discernement missionnaire des activités des paroisses, travaille en étroite collaboration avec l'équipe locale et le conseil de fabrique de chacune des paroisses, choisit un projet commun d'évangélisation, suscite l'implication des membres des communautés, favorise un esprit d'unité entre les paroisses, rend compte à l'évêque de son animation au sein de l'unité pastorale missionnaire.

### **L'animation de la paroisse**

Il peut y avoir dans chacune des paroisses de l'unité pastorale missionnaire une équipe relais. Il peut s'agir de l'Équipe locale d'animation pastorale déjà en place ou tout simplement d'au moins trois personnes qui se réunissent dans le même esprit. Cette équipe s'occupe de faire connaître le projet commun d'évangélisation et d'accompagner les gens du milieu à s'y engager. De plus, elle voit aux besoins de la pastorale locale. Un membre de l'Équipe de l'unité pastorale missionnaire peut accompagner l'équipe relais.

## **Ce que n'est pas une unité pastorale missionnaire**

Il est facile de se faire une idée complètement fautive de ce que seraient les unités pastorales missionnaires. Faisons brièvement le point ici.

La formation d'unités pastorales missionnaires ne visent en aucune manière la fermeture d'églises.

Elle ne vise en aucune manière la

fusion de paroisses en une seule.

Aucune paroisse ne perd sa couleur locale comme paroisse. Bien au contraire, la formation d'unités pastorales missionnaires favorise le dynamisme paroissial, soutient les initiatives. Elle ne surcharge pas, n'ajoute pas, mais elle vise plutôt à se tourner vers l'essentiel de la mission.

# Comment fonctionnerait une unité

par Maurice Descôteaux

**E**N COURS d'échanges entre les membres du comité de la restructuration, deux approches ou deux manières de composer une unité pastorale missionnaire sont apparues.

Voici la première. Dans sa lettre pastorale, Mgr Moreau écrit ceci: «Chaque Unité pastorale serait animée par une équipe formée à la fois de prêtres et de laïques mandatés de la pastorale et qui se soucieraient de la pastorale d'ensemble de l'Unité pastorale» (paragr. 18). Dans cet extrait, Monseigneur ne précise pas le nombre de prêtres ou de personnes qui composeraient l'équipe. Le comité sur la restructuration comprenait, pour sa part, qu'au moins un prêtre et deux ou trois laïques, ou même plus selon le nombre de paroisses membres, formeraient l'unité.

La seconde approche est apparue par la suite. Elle suggère que chaque paroisse délègue au moins une personne pour faire partie de l'unité. Cette suggestion procède de deux craintes. L'une, que les paroisses non représentées en viennent à être laissées pour compte ou qu'on les traite en quantité négligeable en raison, par exemple, de leur petite taille. L'autre, que les paroisses plus grosses reçoivent tous les services pastoraux, exigeant alors des autres qu'elles se déplacent vers elles pour en bénéficier.

Ces deux approches sont très différentes l'une de l'autre. La façon de comprendre le rôle et la mission d'une unité pastorale missionnaire n'est pas la même dans l'une et dans l'autre conception.

Aussi, dans les mois qui viennent, il importera de creuser ce qui distingue les deux approches.

## Le rôle de la paroisse

Dans une unité pastorale missionnaire, toutes les paroisses ont la même importance. C'est en paroisse que se réalise la mission. Bien loin de perdre en importance, elles sont toutes le lieu où on favorise la participation des laïques à la mission, où s'inscrivent des projets missionnaires concrets et adaptés, par exemple.

En d'autres termes, si une unité pastorale dite missionnaire n'a vait comme préoccupation que les horaires des offices religieux ou la dispensation des sacrements, pour ne prendre que ces deux aspects, elle ne serait missionnaire que de nom. Elle reproduirait ce qui se fait déjà, ses préoccupations seraient tournées vers les seules personnes qui fréquentent l'église paroissiale, elle ne s'ouvrirait pas aux divers types de pauvreté, elle n'annoncerait pas l'Évangile aux absents ou au retors, et elle serait signe de quoi, au terme?

Voilà pourquoi il faut continuer à approfondir le sens profond de ce «virage» important qui modifie profondément les approches et les manières de faire.







## Qui peut combler les désirs du coeur humain ?

**L** *E DERNIER* paragraphe de l'exhortation apostolique du pape François portant sur l'amour dans la famille, intitulée *La joie de l'amour (Amoris laetitia)*, se donne comme une sorte de conclusion de l'ensemble de l'Exhortation. Il présente trois aspects: *la famille n'est pas une réalité céleste, mais bien concrète, bien ancrée dans des réalités parfois très belles et parfois très souffrantes, mais elle est en cheminement, en progression; si les familles sont appelées à la plénitude et qu'elles sont en cheminement, nous pouvons alors relativiser les situations concrètes; et enfin, il n'y a personne qui peut combler entièrement le coeur de l'autre, sinon Dieu seul, de sorte qu'on apprend peu à peu à ne pas exiger de l'autre ce qu'il ne peut donner. Voici le texte du paragraphe 325 de La joie de l'amour.*

Les paroles du Maître (cf. *Mt 22, 30*) et celles de saint Paul (cf. *1 Cor 7, 29-31*) sur le mariage sont insérées - et ce n'est pas un hasard - dans l'ultime et définitive dimension de notre existence, que nous avons besoin de revaloriser. Ainsi, les mariages pourront reconnaître le sens du chemin qu'ils parcourent. En effet, comme nous l'avons rappelé plusieurs fois dans cette Exhortation, aucune famille n'est une réalité céleste et constituée une fois pour toutes, mais la famille exige une maturation progressive de sa capacité d'aimer.



Il y a un appel constant qui vient de la communion pleine de la Trinité, de la merveilleuse union entre le Christ et son Église, de cette communauté si belle qu'est la famille de Nazareth et de la fraternité sans tache qui existe entre les saints du ciel. Et, en outre, contempler la plénitude que nous n'avons pas encore atteinte, nous permet de relativiser le parcours historique que nous faisons en tant que familles, pour cesser d'exiger des relations interpersonnelles une perfection, une pureté d'intentions et une cohérence que nous ne pourrions trouver que dans le Royaume définitif. De même, cela nous empêche de juger durement ceux qui vivent dans des conditions de grande fragilité. Tous, nous sommes appelés à maintenir vive la tension vers un au-delà de nous-mêmes et de nos limites, et chaque famille doit vivre dans cette stimulation constante.

Cheminons, familles, continuons à marcher! Ce qui nous est promis est toujours plus. Ne désespérons pas à cause de nos limites, mais ne renonçons pas non plus à chercher la plénitude d'amour et de communion qui nous a été promise.

# Des nouvelles de notre Église

## ■ «Enceinte et inquiète?» Appelez sans frais.

Parmi les mouvements pro-vie, il existe au Québec le mouvement Campagne Québec-Vie qui offre des services en français et en anglais aux femmes enceintes en difficulté, grâce à une ligne téléphonique et un site Web. Les femmes ont accès à cette ligne téléphonique sans frais 24 heures sur 24, sept jours par semaine. En voici le numéro: 1-855-871-4442.

Le mouvement Campagne Québec-Vie offre en outre beaucoup d'informations sur des sujets en lien avec le respect de la vie et de la famille. Un bulletin mensuel, *Culture et vie*, contenant des témoignages et des nouvelles sur l'actualité locale et internationale, est aussi offert aux personnes qui en font la demande. Le site internet du mouvement est le suivant: [www.cqv.qc.ca](http://www.cqv.qc.ca). On peut joindre l'organisme grâce à ce courriel: [aide@enceinteinquiete.org](mailto:aide@enceinteinquiete.org), ou encore à l'adresse civique: Campagne Québec-Vie, c.p. 55053, comptoir postal Maisonneuve, Montréal, Québec, H1W 0A1.

## ■ Les prêtres en récollection

Comme à chaque année, au moment du Carême qui débute le mercredi 1<sup>er</sup> mars, les prêtres du diocèse sont invités à un moment de récollection ensemble. Ce moment se vivra en deux temps: d'abord le 7 mars, à Lorrainville, pour les prêtres de la zone du Témiscamingue, puis le 14 mars suivant à Rouyn-Noranda, pour ceux de cette zone et de Notre-Dame-de-l'Entente. Le thème cette année porte le titre: *Le regard missionnaire de Jésus*, et l'animateur sera l'abbé Gilles Chauvin.

## ■ La formation au diaconat est commencée

Les candidats au diaconat permanent ont débuté leur formation en janvier dernier. Ils sont accompagnés de leur épouse, le cas échéant, et de quelques autres personnes engagées elles aussi dans cette formation mais à titre personnel. La formation dure trois ans et la première année constitue un discernement vocationnel.



# Capsule biblique

Armand Gervais

**Saliez**

**« Vous êtes le sel de la terre. Si le sel perd sa saveur, comment redeviendra-t-il du sel? »**

(Mt 5,13)



Production: Armand Gervais, prêtre  
Illustration: Jean-François Kieffer  
dans « Mille images d'évangile » p. 119-C, 2000.

# La peur de la mission

Nous ne sommes plus en situation de chrétienté. Qu'est-ce à dire? C'est que, en temps de chrétienté, les gens viennent à l'église le dimanche, font leur pâques assidûment, vivent l'ambiance chrétienne comme une situation normale et habituelle. En situation de laïcité, c'est tout le contraire. On ne les voit plus à l'église, ils ne savent presque plus rien, ou rien, de Jésus, de Dieu, de la foi.

Par conséquent, la mission de l'Église ne consiste pas exclusivement à célébrer de belles liturgies, à distribuer les sacrements, à s'occuper isolément de ceux et celles qui fréquentent encore l'église paroissiale. La mission, comme le rappelle aussi l'Assemblée des évêques du Québec, s'adresse bien sûr aux personnes pratiquantes mais aussi à celles qui se sont éloignées et à celles qui ne connaissent pas Jésus Christ (cf. *Le tournant missionnaire des communautés chrétiennes*, p. 14). Et cela fait peur! Comment aller vers les autres qui ne connaissent pas Dieu? Suis-je assez «formé» pour faire face aux contradicteurs? Me faudra-t-il prendre la route, la Bible sous le bras, et faire du porte-à-porte?

À l'aube d'une transformation des façons de faire dans le diocèse, avec la création d'unités pastorales missionnaires, ces questions et bien d'autres surgissent. Et elles sont légitimes. C'est pourquoi les communautés chrétiennes ont comme première tâche, pour ainsi dire, de véritablement faire communauté. En effet, c'est dans le coude à coude, dans l'accueil réciproque les uns des autres, dans la prière commune adressée au Christ qu'elles vivront de manière concrète cette prière que Jésus adresse au Père pour ses disciples: «Je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, pour qu'ils soient un comme nous sommes un: moi en eux et toi en moi, afin qu'ils soient parfaits dans l'unité...» (Jn 17, 22-23). C'est la première condition pour juguler la peur en soi et s'ouvrir tout à fait à la mission.

À l'évêché (515 av. Cuddihy), le **Centre de documentation pastorale** est ouvert les jeudis, de 9 h 15 à 11 h 45 et de 13 h à 16 h. La **Librairie diocésaine**, du lundi au vendredi de 9 h à 12 h et de 13 h à 16 h 30.

## Abonnement et réabonnement

Vous désirez recevoir *L'Église de Rouyn-Noranda* à votre domicile? Vous voulez soutenir votre revue en lui accordant un abonnement ou même un don? Ou simplement vous réabonner? Rien de plus simple. Remplissez le coupon ci-dessous et retournez-le, accompagné de votre chèque ou de votre mandat fait à l'ordre de : **Diocèse de Rouyn-Noranda**, à l'adresse suivante :

**L'Église de Rouyn-Noranda**

**515, av. Cuddihy, Rouyn-Noranda, Qc (J9X 4C5)**

Abonnement régulier : 20,00 \$

Abonnement de soutien : 30,00 \$

Chèque

Mandat

Nom et prénom : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

Ville : \_\_\_\_\_

Code postal : \_\_\_\_\_

## *Bienvenue à TOUTES ET À TOUS*

**La soirée de prière à la Maison Mère  
des Soeurs de Notre-Dame-Auxiliatrice,  
tous les mardis, à 19 h**

---



**Les troisièmes jeudis du  
mois, à 19 h,  
soirée de prière  
à l'Oasis de la Charité  
Sainte Famille,  
Maison Mère de la  
Communauté  
Jésus-est-Seigneur.**

La chapelle à l'Oasis de la Charité Sainte-Famille de même que la crypte où repose l'abbé Joseph Guiho, sont ouvertes au public de 8 h à 19 h 30, tous les jours. Adoration du lundi au vendredi, de 14 h à 16 h.



*Résidence  
Funéraire*  
de l'Abitibi-Témiscamingue

*Votre coopérative*

*Nous sommes riches... de nos valeurs*

10, rue Reilly  
Rouyn-Noranda (Québec) J9X 3N9  
[www.residence-funeraire.coop](http://www.residence-funeraire.coop)

819-762-4033